

## Interview

pression humaine grandissante (développement d'un tourisme souvent insuffisamment encadré et ses conséquences en termes de quiétude notamment), le tassement du sol par les engins forestiers (sols parfois « détruits » pour des dizaines d'années), la gestion régulièrement inappropriée des populations d'ongulés sauvages... Dans tous les exemples que l'on pourra trouver, le défi majeur consistera à concilier les rôles économiques, écologiques et sociaux de la forêt. Vous l'aurez compris, c'est un défi universel et planétaire, auquel la forêt n'échappe pas du tout, malgré certaines apparences d'éternité ! Le citoyen n'a généralement pas conscience de ces problèmes et c'est normal, puisque ceux-ci ne sont que peu relayés par les médias ; il a l'impression que cette forêt, si abondante et « verte », est immuable, naturelle et il la trouve généralement très belle. En un sens c'est heureux, mais gardons-nous toutefois de rester dans l'ignorance ou la contemplation pure : c'est le meilleur moyen de ne pas réagir, de mal réagir, ou de réagir trop tard face aux défis. Fort heureusement, d'heureuses initiatives récentes ont été prises çà et là, tantôt à l'échelle européenne (Natura 2000, divers projets Life) tantôt à l'échelle locale (diverses circulaires et lois), freinant quelque peu la dégradation de notre patrimoine naturel forestier.

### Comment est née chez vous l'envie de faire des photos ?

Initialement, j'ai voulu rapporter un témoignage de l'existence — incroyable à mes yeux à l'époque — de quelques chevreuils qui vivaient aux portes de la ville de Liège. Ensuite, frustré d'accumuler des images techniquement totalement ratées, j'ai voulu en savoir plus et me suis perfectionné. Quelque part, 20 ans après mes balbutiements photographiques, je constate que cette envie de témoigner est toujours présente, même si la forme et la motivation sont différentes.

### Vous interrogez le lecteur sur sa sensibilité et la finalité recherchée de ses clichés. À mon tour de vous demander : qu'est-ce qui vous motive aujourd'hui à pratiquer la photo en forêt et quelle satisfaction vous apporte cette activité ?

Il y a 20 ans comme aujourd'hui, les soirs de beau temps, je ressens un appel presque irrésistible de la forêt ; appel à m'installer seul, dans un de ses recoins très soigneusement choisis, au calme, tous les sens en éveil, dans l'attente de la venue hypothétique d'un de ses hôtes secrets. Néanmoins, en matière photographique comme dans tous les autres domaines, au fil du temps et des remises en question, mes besoins, exigences, motivations et satisfactions ont changé. Actuellement, deux



*Pipit farlouse et coucou gris, deux espèces en régression dans bien des régions boisées...*

but essentiels sous-tendent mes pérégrinations, en plus du « simple » plaisir d'être sur le terrain : l'envie de susciter émerveillement et de contribuer autant que possible à une meilleure connaissance de notre patrimoine naturel. Pour ce faire, je n'ai pas trouvé mieux jusqu'ici que l'écriture et l'illustration de livres, qui représentent pour moi une forme d'aboutissement.

### 2008 est l'année de la consécration ! Vous avez reçu de nombreux prix et vous allez exposer dans de prestigieux festivals de photo nature : Montier-en-Der et Namur. Cela ne vous donne pas envie de vous consacrer entièrement à la photographie ?

Si j'étais rentier et célibataire je dirais « oui » ! Et si j'étais « simplement » célibataire je dirais « un mi-temps serait vraiment super » ! Seulement voilà, je ne suis pas rentier et qui plus est, je suis sur le point d'être papa pour la troisième fois... Connaissant les difficultés financières inhérentes à cette profession et souhaitant par ailleurs voir grandir mes enfants, je ne peux pas me permettre ce choix qui nécessiterait de courir le monde à longueur d'années et m'absenter chaque matin et soir en quête de belles images. C'est une résolution parfois difficile, car ce n'est pas l'envie de voyager qui manque et l'appel de la forêt est parfois irrésistible, mais rester amateur est certainement plus raisonnable. À présent, ce choix étant fait, le défi majeur reste pour moi de trouver du temps à consacrer à ma passion. Il m'arrive trop régulièrement de ne pas toucher à mon matériel photo pendant des semaines entières et vraiment, je rêve qu'un jour cela change ! ■

« Acquérir un minimum de connaissances est primordial pour faire de la photographie forestière une activité constructive, plutôt qu'une nuisance. »